

Lettre de Paul Pilotaz à Jean Paulhan, 1952-01-30

Auteur : Pilotaz, Paul (1905-1997)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Pilotaz, Paul (1905-1997), Lettre de Paul Pilotaz à Jean Paulhan, 1952-01-30, 1952-01-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15075>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-01-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Qui en a dit, Monhieu. Si il
 vous appartient d'ajouter aux
 innombrables tristesses de temps actuels
 la tristesse des remerciements? Un heb-
 domadaire grand public repand
 à centding de milliers d'exemplaires
 cette "honte" d'avoir été résistant -
 Concluez parmi ceux qui vous l'ont
 fait. ils demandent le caractère
 spécifique d'un raisonnement Si ce
 les a certainement les souvenirs
 les-mêmes? Car enfin, Monhieu.
 Souvenez-vous, pour les authentiques
 résistants - mis à part quelques
 volontaires - la résistance n'a été
 que l'application pratique d'une ré-
 volte de la conscience individuelle
 et nationale - Et alors, comment

regrettes, comment venir une revolta
de la conscience ? en avoir "honte" pour
repandre votre sang.

Quel si des injustices ont été, ou
n'ont pas été, commises par la suite,
c'est là une toute autre question
que tout embrouiller avec la première
et qui se relie à l'éternel problème
des grands mouvements populaires et
de guerres. Il y a d'ailleurs à toutes
les époques le fait de ces mêmes
authentiques résistants - votre attitude
actuelle contribue à accroître une
confusion, vivement souhaitée à titre
de revanche, et par la hiérarchie apais-
tante qui persécute les résistants, et
par ceux, plus nombreux, qui furent
trop vengés, trop attachés à des intérêts
matériels ou simplement trop indif-
férents pour s'indigner sous l'occupa-
tion et perdre leur sang d'un
combat dangereux. Quelle ambition
pour eux de se voir apporter par
un esprit brillant et à grand fracas
de spéculations justificatrices de leur

confortement, et de plus, quels délices !
aux dépens des combattants !

Le tonneau d'une fois, votre rehi-
ment pour si il existe dans votre
esprit - mais y existe-t-elle vraiment ?
une confusion de notions et de valeurs
pour l'on est en droit de s'étonner de
trouver chez un Saulhan, d'autre fait,
permettez-moi de les faire remarquer
si il eût été les camarades pour votre
indignation, si elle est sincère, se
claironnât plus tôt, alors si elle
n'était la soutenance par l'inévitable
reflux d'une partie de l'opinion publi-
que - Et c'est en cela - Monsieur, qu'ai-
dant le Babbitt, vous êtes vous-même
Babbitt.

Comment ne fust-ce pas, Mon-
sieur, par les jeux intellectuels aux-
quels les les Haïdes, et dont, j'en
suis sûr, les savez admirable-
ment démontes le holdisme,
diabler les faibles et les absurdités,
sont les dangers tout pour les
garder pour les mêmes, mais méritent
d'être sérieusement jugés lorsque

vous le répandez, sans force autant,
comme la plupart des écrivains,
concevois qu'il y eût une influence plus
grande correspondant des obligations mor-
ales et une responsabilité plus grande
également ?

Y ai tenu. Non lieux. & les faire
part de la réflexion qu'il vous appar-
tendra évidemment de traiter avec
dédain. Etai-je le seul d'avantage,
sans protestes, supporter votre attitude
actuelle sur le si peu il y a quel-
ques années, sans agir, supporter la
hideur de l'occupation et de la col-
laborations - les uns disent qu'il n'y
a pas de commune mesure entre
vous et un drame national - Si
cependant, car votre influence contin-
bue elle aille à diviser, à troubler,
donc à affaiblir les Français en
seul et individuellement à tous vents
de perfides arguments pour valoir
Ce qui fut tout de même un de
les beaux et de les plus constants
de notre pays -

Veuille vous, Non lieux, &

15

toute la tristesse avec laquelle j'ai
écrit cette lettre, ou j'aurais aimé
faire les affaires de bon
administratif —

St Eff.

Madame Pilpoul
30. Av. Charles Floquet. Paris (7^e)
femme d'un F.F.L
arrestée pour résistance
Pulmon de Fiesles
Camp de Rouenville
Camp de Landsbruck (Nouv. Pologne)
— Ravensbruck
— Buchenwald. Thurnfeld
actuellement isolée de contacts de défratation

et, pour le moment, dit aucune
espérance, pas-communiste